

En chantier

M.-A. B. et M. V.

Numéro 32-33, été-automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17953ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

B., M.-A. & V., M. (1986). En chantier. *Continuité*, (32-33), 74-75.

PYLÔNES À GRONDINES

Le projet d'Hydro-Québec de construire une ligne à haute tension de 450 000 volts, traversant le fleuve Saint-Laurent à la hauteur des Grondines et de Lotbinière, a soulevé des protestations. Le 6 juillet dernier, le Comité de sauvegarde des Grondines organisait une manifestation pour sensibiliser la population et les autorités concernées aux conséquences néfastes, tant sur le plan environnemental que patrimonial, de la construction d'une structure de ce genre.

Il ne fait pas de doute que l'érection des pylônes projetés (qui atteindraient 145 mètres de hauteur), viendrait altérer irrémédiablement un paysage unique, qui a traversé les siècles sans perdre son intégrité et qui fait encore la fierté de la population locale et l'admiration des visiteurs. Assurément, le volet patrimonial n'a pas été suffisamment considéré dans la décision d'Hydro-Québec de modifier son tracé original, qui devait passer par Gentilly, déjà doté d'infrastructures industrielles.

Le Conseil des monuments et sites du Québec craint que le respect d'un échancier serré pour la vente d'électricité aux États-Unis ne se fasse au détriment d'une dimension plus fragile et irremplaçable, et ce, pour des raisons strictement techniques. Le patrimoine, comme l'électricité, représentent des richesses inestimables pour le Québec. Ni l'un ni l'autre ne doivent être sousestimés lors de l'élaboration d'un projet de cette envergure. M.-A.B.

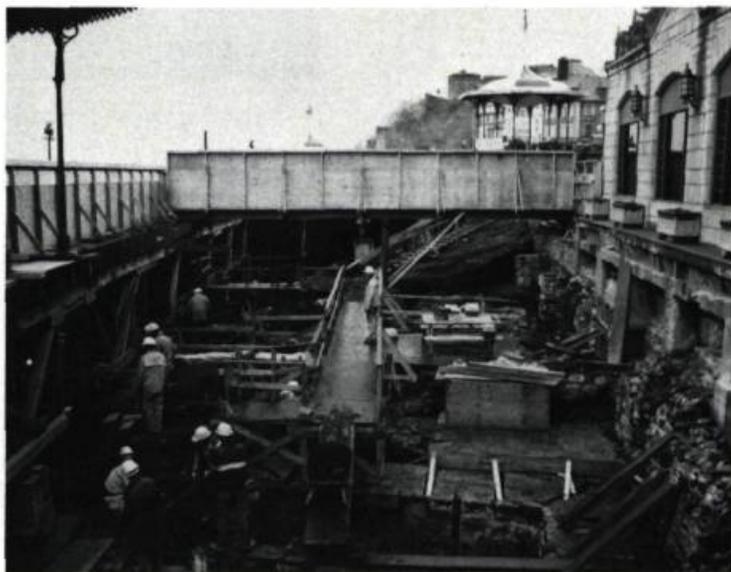
ERRATUM

La recherche iconographique pour les photographies provenant de la Communauté urbaine de Montréal et publiées dans la précédente parution de Continuité a été réalisée par Robert Hébert.



TERRASSE DUFFERIN

La terrasse Dufferin à Québec fait l'objet d'un important programme de recherches archéologiques. Les fouilles menées depuis 1979 ont permis de découvrir les vestiges d'ouvrages militaires et de maisons des XVIII^e et XIX^e siècles. Depuis 1985, les archéologues concentrent leurs efforts sur l'ancien emplacement de batteries dirigées vers le fleuve, et dans la cour sud du Château Saint-Louis, résidence des gouverneurs de la Nouvelle-France et du Bas-Canada entre 1620 et 1834. L'analyse des archéologues de Parcs Canada portera sur les activités qui s'y sont déroulées, en particulier la défense de la ville, l'horticulture, la conservation et l'entreposage de la glace et des aliments ainsi que sur divers aspects touchant à la vie quotidienne des occupants. (photo: Parcs Canada) M.V.



ARCHIPEL MINGAN

Parcs Canada a entrepris l'été dernier, un programme de fouilles archéologiques sur l'Île Nue de Mingan, qui fait partie de la Réserve du parc national l'Archipel Mingan. Les fouilles ont porté sur l'emplacement de cinq anciens fours circulaires, utilisés pour la transformation de la graisse des mammifères marins en huile. Les connaissances actuelles suggèrent que ces fours sont d'origine basque et que leur utilisation remonte aux XVI^e et XVII^e siècles. Le programme de recherches permettra de préciser la nature des structures des fours, d'en connaître les diverses composantes et de mieux comprendre leur fonction. M.V.

DU NOUVEAU

«En chantier» est une nouvelle rubrique qui présente les travaux en cours dans le domaine de la recherche et de la mise en valeur, aussi bien en aménagement, archéologie, architecture, art, histoire qu'en muséologie. Si vous êtes engagé dans un projet de ce genre, faites-le-nous savoir.

SODICC S'IMPLIQUE

La Société de développement des industries de la culture et des communications (SODICC) continue à s'impliquer dans le domaine du patrimoine immobilier. Après avoir investi dans les travaux de rénovation du Petit-Champlain à Québec et s'être associée avec Construction Kéops pour la rénovation des entrepôts Thiбаudeau et Chinic-Amyot, la SODICC négocie avec le ministère des Affaires culturelles. En effet, la Société espère favoriser la revitalisation de la Place Royale de Québec en prenant en charge les propriétés actuelles du Ministère et en privilégiant la vocation résidentielle du site historique. De plus, la SODICC se veut disponible pour la participation au financement de certains projets de recyclage d'immeubles. (photo: rue du Petit-Champlain, R. Lachapelle) M.V.

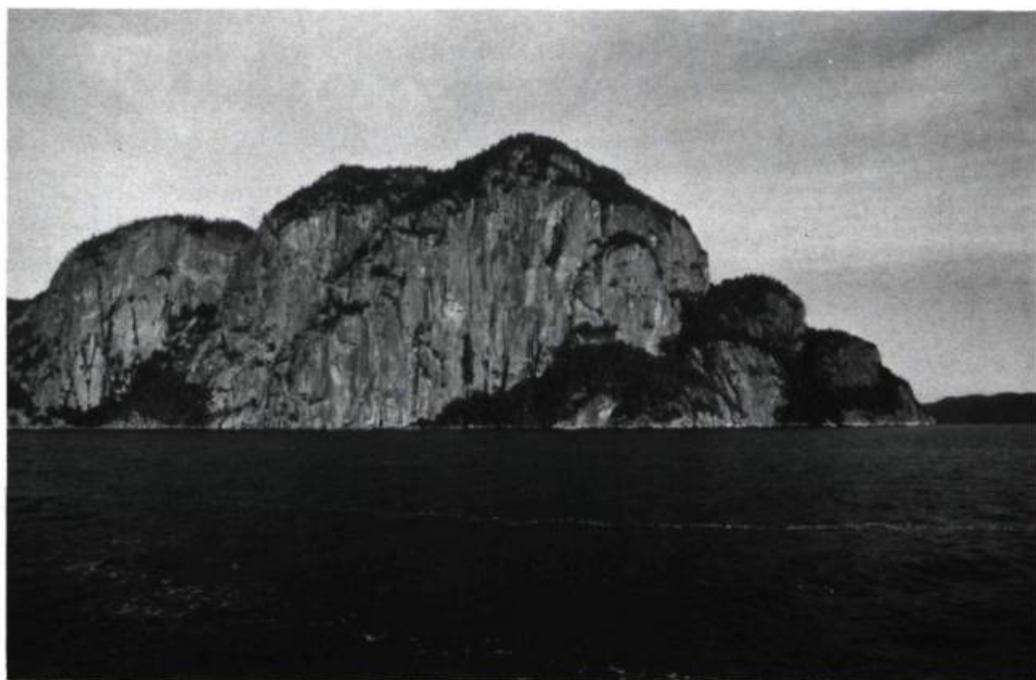
LES FORTIFICATIONS DE MONTRÉAL

À Montréal, des fouilles archéologiques menées l'été dernier ont permis de repérer un tronçon long de 10 mètres des anciennes fortifications de la ville. Ce mur a été érigé entre 1717 et 1725. La Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA) espère pouvoir dégager l'été prochain les vestiges des fortifications à la hauteur du Champ-de-mars, afin d'en faire l'élément central d'un nouveau parc. M.V.

LE PARC DU SAGUENAY

Les gouvernements du Canada et du Québec consacreront, à parts égales, d'ici 1990, une somme de 10 millions de dollars pour appuyer la réalisation de projets touristiques dans la zone périphérique du parc du Saguenay. Cette action concertée des deux gouvernements a pour but de susciter des investissements permettant de développer les infrastructures, les équipements et les services touristiques en périphérie du parc du Saguenay. Cette mesure favorisera le développement de circuits touristiques marins, d'installations d'hébergement et de services récréo-touristiques centrés sur le spectaculaire fjord du Saguenay. (photo: Gouvernement du Québec)

M.V.



ARCHITECTURE À TROIS-RIVIÈRES

La Société de Conservation et d'Animation du Patrimoine de Trois-Rivières (SCAP) entreprend une vaste étude sur l'histoire de l'architecture à Trois-Rivières de 1634 à nos jours. Cette recherche est dirigée par Alain Gamelin. La documentation recueillie servira à la production d'un volume, d'un vidéo et d'une exposition itinérante. (photo: la rue des Ursulines, au coeur du Trois-Rivières historique)

M.V.

FUTUR MUSÉE À TROIS-RIVIÈRES

La Corporation du Musée de la tradition et de l'évolution a vu le jour en décembre 1985, à Trois-Rivières, dans le but de créer un musée qui regrouperait les collections d'ethnologie de Robert-Lionel Séguin, d'archéologie préhistorique du Musée d'archéologie et des sciences naturelles de la Corporation du Musée des sciences de la nature. La Corporation du Musée de la tradition et de l'évolution est chargée de la mise en valeur des collections et prépare à cet effet la programmation muséologique et architecturale. De son côté, l'Université du Québec à Trois-Rivières est responsable du traitement et de la conservation des oeuvres, par le biais de son service des archives et des collections. On est actuellement à inventorier la collection Robert-Lionel Séguin, qui compte plus de 20 000 objets. Quant à l'emplacement du futur musée, on envisage le site de la vieille prison, qui a accueilli des pensionnaires jusqu'en avril dernier. On y ajouterait un bâtiment neuf qui dispose de tous les attributs d'un musée moderne. La vieille prison serait transformée en centre d'interprétation du milieu carcéral et en bureaux. L'ouverture pourrait avoir lieu vers 1990.

Marc Tessier, chercheur à Continuité.